

"Connais ton ennemi et connais-toi toi-même, eussiez-vous cent guerres à soutenir, cent fois vous serez victorieux" Sun Tzu (10/4/20) Un virus n'est qu'une poussière de molécules organiques, on ne saurait lui déclarer la guerre ni le tuer, si ce n'est pas un être vivant. Heureusement, contre les poussières, notre organisme est bien équipé, sans quoi nous n'existerions pas. Tout le monde sait qu'un virus ne pénètre pas une peau saine, et que les infections n'ont lieu qu'en cas de blessures ou d'inflammations. Mais pour les muqueuses, respiratoires en particulier, il y a débat. Pourtant nos muqueuses respiratoires sont protégées par une couche de mucus que des cils microscopiques évacuent régulièrement

vers la gorge, où elle est avalée en même temps que toutes les poussières et micro-organismes piégés par le mucus. Il est vrai que certaines poussières sont si fines qu'elles peuvent se déposer dans les alvéoles pulmonaires et donc en théorie freiner le passage de l'oxygène dans le sang. C'est le cas des micro- ou nanoparticules. Mais même dans ce cas, notre système immunitaire entre en action et les détruit par phagocytage : les poussières organiques sont dissoutes et éliminées par les phagocytes présents dans les globules blancs.

Finalement, les virus ont peu de chance de causer du souci à une personne réellement en bonne santé : ils en ont déjà peu d'être inhalés, encore moins de ne pas être aussitôt évacués avec le gaz carbonique, encore moins (pour ceux qui parviendraient à se coller au mucus) de ne pas être évacués par la clairance ciliaire, et encore moins de ne pas être digérés par nos phagocytes. Mais nuance : une personne réellement en bonne santé ne veut pas dire une personne qui se croit en bonne santé parce qu'elle ne ressent aucun symptôme ou n'y prête guère d'attention. Il y a beaucoup de "durs à cuire" et de personnes trop occupées pour prendre le temps de s'observer.

Or aujourd'hui, quasi tout le monde baigne en permanence dans un champ électrique de micro-ondes pulsées artificielles, émises intempestivement par leur portable (gsm, tablette ou smartphone), et 24h/24 par les antennes-relais et le wi-fi (+ équipements sans fil dect etc.). Ce champ électrique provoque des courants électriques induits qui se propagent à l'intérieur de l'organisme (vibrations des ions, des électrons libres et des molécules polarisées, dont l'eau), et génèrent un échauffement interne. Celui-ci est dit négligeable sous les normes de champ en vigueur, mais à condition que l'organisme parvienne à y faire face en permanence. Or on constate de plus en plus de patients avec des inflammations chroniques, sans autre explication des autorités médicales que la génétique, les maladies "auto-immunes" (inflammations spontanées), parfois la pollution environnementale, mais rarement de la pollution électromagnétique.

Parmi ces inflammations chroniques, il y a celle de l'épithélium du système respiratoire. Le mucus devient visqueux ou absent, les cils battent moins vite ou de manière désordonnée (on aurait notamment observé que l'activité ciliaire diminue lorsque les cellules ciliées perdent leur calcium, or justement il y a des études à propos de l'ouverture des canaux calciques sous tension électrique... une idée à creuser il me semble). Le sang lui-même devient visqueux, ce qui pose évidemment problème pour son passage dans les capillaires et donc son oxygénation (cfr rouleaux sanguins :

<https://magdahavas.com/corona-virus-and-5g-is-there-a-connection/>

)

On ne parlera sans doute bientôt plus du covid-19. Mais tant que les autorités continueront de nier la nocivité des champs électromagnétiques et des micro-ondes, leur intensité continuera d'augmenter (ajout de la 5G, IoT...), de même que le nombre d'années d'exposition, et donc d'autres catastrophes sanitaires suivront. Si vous avez un problème respiratoire, contactez bien sûr votre médecin mais pensez aussi à couper vos émetteurs de micro-ondes et à vous installer dans un lieu aussi faiblement exposé que possible aux émetteurs du voisinage (voir www.tesla.be/outils/311-comment-se-proteger

-). Les hôpitaux sont malheureusement des lieux très exposés aux micro-ondes (service wi-fi gratuit, relais sur le toit, téléphones portables du personnel soignant et des patients...). De plus les appareils de monitoring sont souvent générateurs de champ magnétique quand ce n'est pas carrément de courants directs injectés par des électrodes !

Notons enfin que le mécanisme ciliaire ne concerne pas que l'appareil respiratoire. On le trouve aussi dans le cerveau et la moelle épinière (et il paraît qu'en cas de dysfonctionnement, cela provoque d'horribles migraines, justement une maladie très répandue). Sur les spermatozoïdes et dans les trompes utérines (l'infertilité est aussi un sujet d'actualité). Au niveau des cellules olfactives (tiens tiens, un symptôme du covid-19), vestibulaires (vertiges!), de l'oreille, de la rétine et de la cornée. Des cils tapissent aussi les glandes, le pancréas, le foie, les reins, le coeur... Aux dernières nouvelles, les patients infectés au covid-19 présenteraient souvent des inflammations au niveau de la peau, un symptôme fréquemment rapporté par les électrosensibles, ce qui conforte encore davantage le lien avec la pollution électromagnétique.